

Life EUROKITE : une mobilisation européenne pour le Milan royal !

Le Milan royal, espèce endémique d'Europe, est particulièrement présente dans notre région avec 600 à 1000 couples, sur les 2000 à 3000 couples présents sur le territoire français, accueillis dans nos départements auvergnats.

Grâce à un système d'alerte, toute suspicion de mortalité d'un des oiseaux est signalée et le cadavre peut être aussitôt collecté pour radiographie, autopsie et analyses toxicologiques.

Magali Germain

La LPO en Auvergne se mobilise depuis longtemps pour la sauvegarde de cette espèce emblématique de notre territoire. En juin 2021, dans le cadre du programme international LIFE EUROKITE, nos équipes ont posé des balises GPS sur 20 jeunes milans royaux sur la Planèze de St-Flour (Cantal) afin de sauver ce rapace emblématique du vieux continent, menacé par les activités humaines.

Pour cela, le projet EUROKITE utilise la télémétrie pour identifier, localiser et quantifier les principales causes de mortalité affectant le Milan royal à travers l'Europe afin de guider les actions de conservation. Ainsi, il est prévu d'équiper et de suivre 615 milans royaux avec des balises GPS dans 12 pays européens.



Life EUROKITE une mobilisation européenne pour le Milan royal

Préservons les haies !

Depuis 2020, la LPO accompagne des agriculteurs dans la plantation de haies, en Haute-Loire et en Ardèche, avec le soutien financier du FEDER Massif central et de la Région AuRA, dans le cadre du Contrat Vert et Bleu Devès-Mézenc-Gerbier.

Ce travail est réalisé en étroite collaboration avec la Mission haies Auvergne-Rhône-Alpes et l'association de producteurs Haute-Loire Biologique. Deux kilomètres de haies ont été plantées à ce jour.

Ces dernières contribuent à la sauvegarde de la Pie-grièche grise et plus largement de la biodiversité agricole. En effet, les haies fournissent de la nourriture et un abri pour de nombreuses espèces. Leurs rôles ne s'arrêtent pas là : elles rendent de nombreux services aux agriculteurs en protégeant les élevages, les cultures et les prairies contre les intempéries et la sécheresse. Elles contribuent aussi à préserver la qualité de l'eau et protéger les sols de l'érosion.

Il est donc pertinent de planter de nouveaux arbres pour compenser les pertes du passé et profiter pleinement des atouts de nos paysages de bocage.

Sébastien Nottellet

N'hésitez pas à contacter l'antenne LPO de Haute-Loire :
Sébastien Nottellet - sebastien.nottellet@lpo.fr
06 46 81 70 66



Environ 250 m de haies plantées sur la commune de Les Vastres © LPO AuRA



Plantation d'environ 100 mètres de haie © LPO AuRA

Comprendre le vautour pour ne pas en faire un bouc émissaire

Le vautour fauve présent en Auvergne

Régulièrement observé depuis 15 ans sur les montagnes d'Auvergne, le vautour fauve y trouve les ressources nécessaires pour s'alimenter ponctuellement sans toutefois bénéficier des conditions requises pour nicher. Il est présent sur notre territoire de mai à septembre à la faveur des courants d'air chauds et du vent du Sud. Avec le retour des beaux jours, et l'activité pastorale développée de notre région, il est tout à fait normal de l'observer fréquemment pendant l'été.

L'allié des agriculteurs

Grâce à son régime alimentaire peu commun, l'importance du vautour dans la nature est fondamentale car en se chargeant d'éliminer rapidement les carcasses, il permet un équarrissage naturel. Comme les vautours agissent en groupe, ils peuvent nettoyer une carcasse de brebis en moins de 10 minutes. Ils empêchent ainsi la contamination par putréfaction prolongée des cadavres et évitent la propagation de maladies dans l'environnement. Ce sont les nettoyeurs de la nature, un rôle sanitaire indispensable dont ils s'acquittent fort bien avec une rapidité et une efficacité inégalée. Constitué pour assumer ce rôle à la perfection, le vautour a développé un système digestif qui fait de lui un « cul-de-sac épidémiologique », c'est-à-dire que tout élément pathogène est dégradé par le pH de son estomac (autour de 1) et ne se retrouve pas dans ses fientes.

Pourtant mal compris

Le comportement des vautours est encore mal connu par les habitants de notre région. Ils sont très grands, peuvent être nombreux, ils se querellent bruyamment quand ils nettoient une carcasse. Ainsi, on peut mal interpréter ce que l'on voit et penser à tort qu'ils ont causé la mort de l'animal.

Grégaire, le vautour vit en colonie, pour se reproduire, pour dormir et pour s'alimenter. La multitude d'individus observables simultanément associée à sa grande taille, le rend d'autant plus impressionnant. Autour d'une même carcasse, ils se querellent entre eux car le premier à s'imposer est le premier qui mangera. Cela ne le rend pas pour autant dangereux, que ce soit pour le bétail ou pour les humains.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, ses grosses pattes n'ont aucune force à la préhension et ne lui permettent pas de saisir quoi que ce soit (même les branches pour son nid, il les transporte dans son bec). S'il arrive que dans de rares cas, le vautour consomme un animal avant que celui-ci ne soit cliniquement mort, il s'agit d'un animal condamné, agonisant ou en situation de détresse extrême. Car le vautour, qui surveille un territoire immense à très haute altitude, n'accède à sa nourriture au sol que si l'animal ne bouge plus, si l'animal est mort (ou agonisant), sans signe de mouvement, et en l'absence d'aucun danger (carnivore, humain...).





Vautour fauve © Émile Barbelette

Parole d'éleveur

Témoignage de Luc Bevalot, agriculteur retraité d'une exploitation en ovins viande, dans les Alpes de Hautes Provence, au-dessus des Gorges du Verdon.

« Que représente le vautour pour vous ? »

LUC - « C'est un nettoyeur très pratique : il est très utile au niveau sanitaire grâce à son intervention rapide et efficace sur les carcasses. De plus, c'est un oiseau très beau avec des vols magnifiques. »

« Vos animaux réagissent-ils à la présence de vautours ? »

LUC - « Ils patrouillent régulièrement au-dessus du troupeau qui ne réagit pas plus qu'à la présence de parapentes. »

« Comment se passe la cohabitation avec le vautour ? »

LUC - « Les vautours font partie d'un tout et personnellement, malgré sa forte présence, je n'ai jamais eu de problème. Pourtant, j'ai régulièrement eu des agnelages dans les prés sans ma présence. J'ai également une anecdote : un collègue berger avait un agneau malade et non soignable qu'il avait éloigné du troupeau, il bougeait très peu. Les vautours tournaient au-dessus de lui et ont attendu la mort de l'agneau pour intervenir. »

Ne nous trompons pas de cible

Les agriculteurs, et encore plus les éleveurs, subissent des conditions économiques, climatiques et sanitaires difficiles. Nous pouvons citer le système de rémunération des éleveurs et les prix imposés qui ne sont pas équitables. Ils doivent également faire face à des années extrêmement sèches (2019 et 2020) ainsi qu'à des pullulations de campagnols terrestres dans certains secteurs qui ont alourdi les pertes de fourrage des exploitations, et donc les situations financières. La crise sanitaire a également bouleversé certains débouchés. Face à toutes ces crises, les agriculteurs sont mis en difficulté. Ne nous trompons donc pas de cible ne faisons pas, ni des éleveurs, ni des vautours des boucs émissaires.



Vautour fauve © Typhaine Lyon

Comment défendre nos producteurs ?

Incriminer le vautour de tous les maux n'est pas une solution. Défendre nos agriculteurs, qui jouent un rôle déterminant dans l'économie de notre région, la production de notre alimentation, la préservation de la biodiversité ou encore la santé, demandent de soutenir un modèle agricole durable. Depuis de nombreuses années, la LPO fait appel à l'Etat, aux collectivités, à l'Europe pour soutenir une agriculture de qualité. Mais ce sont aussi nos choix du quotidien, en tant que citoyen responsable et en tant que consommateur, qui permettront le développement d'une agriculture respectueuse des producteurs, des citoyens et de la biodiversité ! Produits locaux et labellisés, AMAP, vente à la ferme, marchés et magasins de producteurs sont des solutions. Demandons aussi à ce que nos cantines scolaires et d'entreprises se fournissent localement et en bons produits !

Sabine Boursange et Typhaine Lyon

La LPO s'engage pour préserver la Narse de Nouvialle !

La « narse de Nouvialle », zone humide majeure en Auvergne, est menacée !

Depuis 1995 dans le Cantal, un projet d'exploitation plane au-dessus de cet ancien lac de cratère de 400 hectares pour en exploiter la diatomite, un minéral rare en France, qui se trouve dans son sous-sol. La LPO AuRA s'y oppose !

Alors que la protection des zones humides est un fait acquis, ce projet est un contre-sens écologique et sociétal. Les enjeux faunistiques sont conséquents, avec 28 oiseaux nicheurs dont les derniers couples de Courlis cendré du Cantal, l'emblématique Milan royal ou la très menacée Pie-grièche grise. Le site est également un lieu de repos idéal pour plus d'une centaine d'espèces durant la migration. La narse porte un intérêt pour de nombreuses autres espèces animales et végétales.

Mais les enjeux concernent aussi la ressource en eau, la gestion des inondations en aval, l'artificialisation des terres agricoles ou encore la perte d'un lieu favorable aux activités touristiques.

Pour toutes ces raisons, la LPO, qui dès les années 90 avait rejoint la lutte, a donc adhéré au « Collectif pour la narse de Nouvialle ».

Anthony Marque

Sailles, un refuge pour la biodiversité

En 2020, le groupe local d'Issoire soumet son projet « SAILLES un site témoin ou comment accueillir la biodiversité chez soi » au vote des puydômois dans le cadre du Budget Ecologique Citoyen 63.

Retenu avec un budget de 22 K€, il prévoit des actions de sensibilisation, d'inventaires, et d'aménagement pour la petite faune.

Depuis janvier, des chantiers sont réalisés par les bénévoles LPO mais aussi avec l'UNICEM, et les Scouts de France : pose de clôtures autour des mares et du verger, installation de nichoirs et d'abris à chiroptères, débroussaillage.

Ces travaux complètent des actions déjà réalisées : rencontre des élus locaux, achat du matériel de sensibilisation, création d'une bibliothèque naturaliste, animations grand public et formations naturalistes, inventaires faunistiques...

Cet automne, nous créerons un muret de pierres sèches près de la grande mare, un hibernaculum et un hôtel à insectes dans le verger. À la fin de l'été, des vaches écossaises pâtureront les 2,6 ha pour un entretien écologique.



La LPO s'engage pour préserver la Narse de Nouvialle © François Guélin

Le 07 mai 2011, la LPO en Auvergne se mobilisait contre le projet de carrière d'extraction de diatomite de la Narse de Nouvialle avec plus d'une centaine d'ornithologues, de naturalistes, de randonneurs et de riverains.

Plus d'informations sur : collectifnouvialle.org



Sailles, un refuge pour la biodiversité © Jean-Christophe Gigault

Ce site deviendra un lieu d'information et de présentation pour améliorer la biodiversité chez soi, développant ainsi la politique des refuges LPO.

Groupe local d'Issoire